



## Sur le pont des alliances !

Récit du journaliste Sébastien POULET-GOFFARD – Décembre 2019

Après avoir écouté les territoires (5<sup>ème</sup> Rencontre des pionniers des alliances en territoire en juin 2019<sup>1</sup>), les institutions (« feuille de route » des ODD pour la France présentée par le Président de la République à l'ONU en septembre), la Fondation pour la Co-construction du bien commun et Le RAMEAU ont souhaité organiser un séminaire sur la Co-construction du bien commun avec le Conseil scientifique de la Fondation, la Promotion 2018<sup>2</sup> des « Artisans du bien commun », des « Projets Cèdre du Liban » et des « Territoires de confiance », ainsi que les impétrants de la Promotion 2020. Avant de se retrouver pour une session de co-développement sur la péniche Renault mise à disposition pour l'occasion, les participants ont préalablement écouté à l'Assemblée Nationale les résultats de l'étude IMPACT-Citoyens de l'Observatoire des partenariats<sup>3</sup>.

Le séminaire du 1<sup>er</sup> octobre a fait l'objet de deux récits complémentaires : celui du journaliste Sébastien POULET-GOFFARD, et celui de la chercheuse Yoko TANIGUCHI, afin de rendre compte d'un regard croisé sur le cheminement parcouru durant la journée de travail en commun.

### Sur le pont des alliances !

**Le 1<sup>er</sup> octobre, l'Observatoire des partenariats dévoilait les résultats d'une étude dont le message essentiel est sans équivoque : Les Français invitent tous les acteurs à travailler ensemble pour répondre aux fragilités du pays. Afin de prendre du recul et envisager des pistes concrètes de travail collectif, le laboratoire de recherche Le RAMEAU et la Fondation pour la Co-construction du bien commun ont invité une trentaine d'acteurs d'horizons variés pour un séminaire croisière d'une journée sur la Seine. Retours sur une belle traversée.**

Pour chaque exploration, chaque aventure, chaque épopée, on trouve une raison, une cause, un déterminant. Ici la nécessité de trouver d'autres routes commerciales, là le manque criant de ressources... en leurs temps, Christophe Colomb et Magellan ont pris la mer pour ouvrir de nouvelles voies et offrir de nouveaux débouchés à une civilisation en quête d'avenir.

Aujourd'hui les motifs sont moins géographiques qu'au XV<sup>ème</sup> siècle, mais ils sont tout aussi cruciaux. Face à la montée des périls, qu'ils soient écologiques, économiques ou sociaux, où sont les nouveaux explorateurs ? Où sont ces pionniers qui ouvrent de nouvelles voies afin d'inventer des réponses à la hauteur des enjeux contemporains ?

Le laboratoire de recherche Le RAMEAU et la Fondation pour la Co-construction du bien commun travaillent ardemment à les identifier ; et il semblerait que ces défricheurs soient nombreux ! Universitaires, femmes et hommes d'entreprises, décideurs associatifs, responsables publics... Ils et elles font le pas de côté, sortent des chemins tout tracés et agissent là où on ne les attend pas spontanément. Ils ont en commun d'avoir compris que c'est dans la coopération qu'on parviendra à relever les défis de l'avenir.

Alors, afin de créer les synergies et renforcer l'écosystème des innovateurs Le RAMEAU et la Fondation ont voulu créer la rencontre. Comment ? En les invitant sur une péniche le temps d'un séminaire croisière. Faire équipage, prendre le large et mettre le cap vers de nouveaux rivages.

<sup>1</sup> Actes de la 5<sup>ème</sup> Rencontre « Ensemble, valorisons les territoires ! » (Réseau des pionniers des alliances en territoire, septembre 2019)

<sup>2</sup> Livre « L'Alchimie du bien commun : 13 récits inspirants » (Fondation pour la Co-construction du bien commun, octobre 2018)

<sup>3</sup> Programme IMPACT de l'Observatoire des partenariats sur la mesure des effets des alliances innovantes au service du bien commun (études réalisées par Comisis & OpinionWay, octobre 2019)

## Comment accélérer les alliances innovantes ?

Ce 1<sup>er</sup> octobre pourtant, la météo est un peu facétieuse. Le début de l'automne a à peine sonné qu'il semble déjà bien installé, avec sa grisaille, ses bourrasques de vent et sa petite pluie caractéristique. Un temps de saison qui n'a pas empêché la trentaine de pionniers d'embarquer sur la péniche Renault amarrée sur le quai Solférino, au pied du musée d'Orsay.

Il s'agit pour ces acteurs aux profils diversifiés - experts, universitaires et praticiens - de partager un temps de recul et d'identifier les moyens concrets d'accélérer les alliances innovantes. Pour les organisateurs, ce rendez-vous marque aussi la volonté d'aider organisations et territoires à valoriser les exemples inspirants pour (re)donner confiance en notre capacité d'agir collectivement et efficacement.

Lorsque l'équipage est au complet le bateau démarre. Les pionniers sont rassemblés sur le pont sous une toile qui les protège de la pluie. Ils font connaissance autour d'un café et quelques viennoiseries... Spontanément des petits groupes se forment, le lien est facile. Si l'on est là, c'est que l'on agit en réponse à un enjeu contemporain.

Ici un philosophe Français, spécialiste de Simone Weil vice-recteur d'université, échange avec le président d'un think tank sur l'économie sociale... Il est question de convivialisme et des synergies nécessaires au renforcement de la solidarité... Plus loin un top manager d'un grand groupe Français échange avec une responsable associative sur les expérimentations menées sur un territoire commun. La chaleur sous la bâche tranche avec la pluie qui redouble d'intensité. De part et d'autre du bateau, le Louvre, l'Académie Française, l'Hôtel de Ville et Notre Dame défilent et semblent saluer les marins.

## Amorcer la (re)construction de la confiance

A la proue un homme élève la voix. C'est Charles-Benoît Heidsieck qui met sa casquette de capitaine en invitant tous les membres de l'équipage à descendre au 1<sup>er</sup> niveau. L'ancienne cale du bateau de commerce a été spécialement aménagée pour accueillir événements et conférences. Plafond et murs blancs, hublots stylisés, chacun trouve place sur les petites banquettes disposées en rang dans la salle. François Rouvier, directeur social business de Renault à qui appartient le navire prend alors la parole pour un mot d'accueil. Il décrit la voilure de son poste : "Ma mission est de faire qu'au sein de l'entreprise, on fasse du business positif, équitable et profitable à tous. La mise à disposition de cette péniche tend d'ailleurs à prouver que Renault ne vous mène pas en bateau", indique-t-il avec un clin d'œil.

Charles-Benoît Heidsieck reprend la barre et rappelle alors les informations essentielles de la matinée. Plus tôt ce 1<sup>er</sup> octobre, l'Observatoire des partenariats avait restitué au sein de l'Assemblée Nationale les résultats de son étude IMPACT-Citoyens sur les attentes des Français. "La bonne nouvelle, c'est que contre toute attente, nos concitoyen-nes perçoivent une baisse des fragilités, rappelle-t-il. Mais dans le même temps, ils expriment une confiance amoindrie dans la capacité des acteurs à y répondre. Les Français plébiscitent l'action collective et les alliances entre acteurs, plus que les normes", assène-t-il avant de tendre le micro à Daniel Lebègue, président du Conseil scientifique de Fondation.

Debout, devant la trentaine de pionniers, l'ancien président de Transparency international prend la parole : "Alors que depuis 30 ans, on voit monter la société de défiance, les résultats de cette enquête constituent une bonne surprise dans laquelle on peut fonder de l'espoir. Les ingrédients sont en effet réunis pour amorcer la reconstruction de la confiance et du respect réciproque pour travailler ensemble dans la même direction", indique-t-il avant de préciser : "Le grand débat ainsi qu'une enquête du Cevipof ont montré que les citoyens accordent une large confiance aux maires ainsi qu'aux PME, tandis qu'il y a encore 10 ans, entreprises et associations se méconnaissaient franchement.

Nous avons fait un chemin formidable. Tout ceci m'encourage à penser que la vague populiste est passée. Le reflux est là. Sera-t-il confirmé lors des prochaines élections locales ? En tous cas, elles devraient voir arriver 50% de nouveaux maires qui devront être formés aux dynamiques locales. Là encore, c'est un vecteur d'espoir", conclut-il.

Charles-Benoît invite ensuite chacune et chacun à se présenter brièvement. Mais la consigne du capitaine est claire, indiscutable : Le micro doit circuler dans un ordre strictement paritaire, alternant femme puis homme. Il est difficile de retranscrire ici l'intégralité des présentations de toutes les personnes présentes. Voici quelques extraits représentatifs des actions et des points de vue de l'équipage.

## La peur empêche d'aimer

Frédérique Bedos n'a pu rejoindre le bateau ce jour-là. Sur un grand écran disposé dans la salle, elle s'adresse aux convives et présente son projet. Journaliste et présentatrice pendant 15 ans, elle fait un grand saut dans l'inconnu pour créer le Projet Imagine : La seule ONG d'information dont le but est d'inspirer pour agir en mettant en lumière des femmes et des hommes qui vont à la conquête de territoires inconnus, et nous font prendre conscience qu'avec l'action tout est possible. "La peur empêche d'aimer" conclut-elle.

Antonin Gregorio est directeur général de l'association Territoires zéro chômeur de longue durée (TZCLD), impétrant de la catégorie « Cèdre du Liban » pour la promotion 2020. TZCLD porte une expérimentation en cours sur 10 territoires permettant de proposer des emplois à durée indéterminée à temps choisi, en développant des activités utiles pour répondre aux besoins des divers acteurs locaux. "La question des alliances est au cœur de notre démarche, indique le jeune dirigeant. Elle détermine notre capacité à répondre aux fragilités rencontrées par les citoyen-nes et la dynamique territoriale que nous animons témoigne de façon irréfutable que c'est possible".

Florence Morgen est directrice du développement durable du groupe de protection sociale, mutualiste et solidaire VYV, qui est le premier acteur de l'assurance santé ainsi que le premier opérateur national de services de soins et d'accompagnement. Elle invite les autres membres de l'équipage à profiter de la traversée pour écouter ce qui vient de l'intérieur. "Ayons conscience des enjeux devant la nécessaire prise de conscience d'aujourd'hui. Et si demain se place sous le signe de l' "agir", après-demain se placera sous celui de l'être... ", affirme-t-elle.

Christophe Besson-Leaud est président de la société coopérative (SCIC) bien nommée Alliance sens & Economie. Impétrant de la promotion 2020 de la Fondation dans la catégorie « Territoire de confiance », la société œuvre à la transformation des organisations et des territoires en espaces de coopération, propices à l'innovation et la création de valeur économique et sociétale. "Nous travaillons à faire des points morts des territoires des lieux de rencontre entre tous les acteurs. Co-construction, co-production et co-gestion... C'est la clé du développement local", assène-t-il.

Marie Trellu Kane est présidente et co-fondatrice d'Unis-Cité, « Cèdre du Liban » de la promotion 2018. L'association fondée en 1995 a inventé le Service Civique qui permet à tous les jeunes Français de s'engager 6 à 12 mois pour la collectivité en effectuant des missions d'intérêt général au sein d'associations et de collectivités. "Depuis 20 ans, le service civique transforme les jeunes et la société. Et la question des alliances est en effet essentielle. Elles s'incarnent sur les territoires dans des choses modestes mais concrètes portées par de grandes ambitions dans lesquelles la jeunesse doit pouvoir prendre sa place", indique-t-elle.

## Comment faire écosystème ?

Hugues Sibille, président du Labo de l'ESS et de la Fondation du crédit coopératif par ailleurs membre du Conseil scientifique de la Fondation enchaîne. “Je suis un homme de l'ESS ouvert aux alliances, annonce-t-il. Comment ce foisonnement d'initiatives fait-il sens ? Comment crée-t-il de la valeur ? Comment devient-il transformateur ? Ce qui me frappe, c'est notre difficulté à dépasser le stade des initiatives pour faire écosystème, continue-t-il. Finalement, face à des périls comme l'urgence climatique, ce qui caractérise nos réponses, c'est le temps long. Nous devons continuer à travailler ensemble pour gérer cette contradiction”, conclut-il.

C'est au tour de Laurence Tiennot Herment, présidente de l'AFM-Téléthon, association créée par quelques parents d'enfants malades dans les années 1950 devenue un acteur majeur de la recherche et de la médecine sur le plan mondial de prendre le micro. “Notre organisation est une association de parents qui a positionné les alliances avec le corps médical et la population au cœur de sa stratégie. Nous sommes également parvenus à mobiliser les grandes entreprises et les collectivités territoriales autour du Téléthon. Mais nous éprouvons toujours des difficultés à mobiliser les PME”, regrette la présidente, par ailleurs exemple inspirant de la promotion 2018 dans la catégorie « Artisan du bien commun ».

Autre Lauréat 2018 dans la catégorie « Territoire de confiance », Pierre Miroudot, adjoint à la solidarité représente la ville de Charenton. Le hasard veut qu'il prenne la parole à l'instant même où la péniche passe à proximité des rives de sa commune, juste après que la Marne se soit jetée dans la Seine. “Un des enjeux fondamentaux de tout mandat municipal est la capacité à faire émerger les initiatives porteuses de solutions. A Charenton, nous avons les moyens du repérage et de l'expertise avec des cadres formés et compétents. Mais l'exercice devient complexe dès lors que l'équipe municipale d'un village ne dispose que d'un emploi administratif”, explique-t-il.

## Pour faire pousser un cèdre, il faut 100 ans

Après que l'intégralité des membres de l'équipage se soit présentée, Charles-Benoît Heidsieck, reprend le micro. Il est visiblement ému. Et il témoigne : “ Vous réunir, sur le pont des alliances, alors même que les Français nous invitent à accentuer nos efforts collectifs, c'est un moment extrêmement fort que j'attendais depuis 14 ans... Votre présence à toutes et tous, réunis ici sur le bateau de l'avenir a en effet de quoi donner confiance, dit-il avant d'ajouter : Pour faire pousser un cèdre, il faut 100 ans. Certaines de vos initiatives ont 60 ans, d'autres 8, certaines encore n'ont que quelques mois. Mais peu importe. Les arbres sont plantés. Les artisans les élèvent doucement et humblement sur des territoires de confiance. Au sein de la Fondation, aujourd'hui, nous considérons comme un privilège le fait d'avoir pu toutes et tous vous réunir. Soyons dignes de l'attente des Français : travaillons ensemble. Mais avant toute chose, célébrons !”

Le capitaine invite alors l'équipage à se rendre à nouveau sur le pont pour partager une flûte de champagne et un repas avant de commencer un travail en Atelier. Au programme comment valoriser les initiatives pour accélérer le mouvement d'alliances innovantes au service du bien commun.

### Pour aller plus loin :

- **le récit de la chercheuse Yoko TANIGUCHI, Docteur en géographie** (Fondation pour la Co-construction du bien commun - Le RAMEAU, décembre 2019)
- **le livre « l'Alchimie du bien commun »** (Fondation pour la Co-construction du bien commun, éditions Le RAMEAU, octobre 2018)